

Philippe, Le Suiveur

Le lendemain, Jésus voulut s'en aller en Galilée, trouva Philippe et lui dit : « Suis-moi » (Jean 1:43).

Philippe est mentionné comme l'un des douze apôtres dans les évangiles de Matthieu, Marc et Luc. Mais nous en apprenons le plus sur lui dans l'évangile de Jean. André, son ami anonyme, Pierre, le frère d'André, Philippe et Nathanaël ont été les premiers disciples mentionnés dans Jean chapitre 1. Mais Philippe est la première personne que Jésus trouve. « Le lendemain, Jésus voulut s'en aller en Galilée, et il trouva Philippe et lui dit : 'Suis-moi' ». Philippe répond immédiatement à l'appel du Seigneur. Plus tard, il trouva Nathanaël et dit : « Nous avons trouvé celui dont Moïse a écrit dans la loi et duquel aussi les prophètes ont écrit : Jésus de Nazareth, fils de Joseph ». Il est intéressant que Philippe dise à Nathanaël « Nous avons trouvé... Jésus de Nazareth ». Non seulement il a été appelé par le Seigneur, mais il a été immédiatement embrassé dans sa communion avec les autres disciples, « Nous avons trouvé ». Le Seigneur avait « trouvé » Philippe. Et lui et ses compagnons disciples découvraient la merveille de la Personne du Fils de Dieu. C'était une expérience qu'il fallait partager. Philippe a été obligé de trouver Nathanaël et, avec une sagesse et une foi simples, a amené son ami douteux à Jésus avec les mots : « Viens et vois ».

Philippe et André nous enseignent que nos proches, notre famille et nos amis, sont ceux à qui nous parlerions naturellement de Christ. La focalisation de Philippe sur Christ est puissante. Il ne s'attarde pas sur son expérience mais invite son ami à rencontrer le Sauveur. L'essence de l'évangélisation est d'amener les gens à voir Jésus. Mais comment le voient-ils ? Par la simplicité du témoignage fidèle de ses disciples d'aujourd'hui communiquant la réalité de Christ dans leur vie.

La prochaine fois que nous rencontrons Philippe, c'est dans Jean chapitre 6, lorsque Jésus a vu une immense foule de gens venir vers lui. Il se tourne vers Philippe et demande : « Où achèterons-nous des pains afin que ceux-ci mangent ? » On nous dit clairement que Jésus a posé cette question à Philippe pour l'éprouver. Jésus savait exactement ce qu'il ferait. L'incident nous enseigne deux choses importantes. Premièrement, Philippe était proche du Seigneur. Deuxièmement, nous devons nous attendre à ce que notre foi soit mise à l'épreuve. Philippe répondit : « Deux cents deniers de pain ne leur suffisent pas pour que chacun en ait un peu ». Philippe a vu les

choses à un niveau tout à fait naturel et, en fait, a déclaré que le problème était trop gros pour être résolu. Alors André, le frère de Simon Pierre, apparaît avec un garçon avec cinq pains d'orge et deux petits poissons, mais que sont-ils parmi tant de gens ?

Nous connaissons tous l'histoire de la nutrition des 5000. Philippe avait vu Jésus transformer l'eau en vin, guérir l'homme à la piscine de Béthesda et de nombreux autres malades (Jean 5:2). Mais ce jour-là, Philippe ne voyait pas de solution. Pourtant, il se tenait à côté de la Personne qui était la solution. Le disciple qui amenait d'autres à Jésus devait apprendre à s'amener à Jésus avec la même simplicité de foi dont il faisait preuve au début de sa vie de disciple. Le Seigneur nous enseigne à venir avec une foi et une faiblesse comme d'enfants et à présenter les minuscules ressources de nos « cinq pains d'orge et deux petits poissons » et à découvrir le pouvoir du Seigneur d'apporter des bénédictions en réponse à notre foi.

Gordon D Kell